

GEORGES DE NANTES

DOCTEUR MYSTIQUE DE LA FOI CATHOLIQUE

C'ÉTAIT en octobre 1953, au collège Saint-Martin-de-France, à Pontoise, le jour de la rentrée. Nous avons passé la grille d'honneur et lui, au-delà du grand parterre à la française, sortait du château. « *Qui est cet abbé ?* me demanda maman, *oh ! ce n'est pas quelqu'un d'ordinaire !* »

Elle, qui était tout intuition, avait reconnu, d'aussi loin qu'elle l'avait aperçu, le prêtre et l'ami que Dieu destinait à son âme, à sa famille, à ses enfants, et jamais sa fidélité ne faillit, ni sa confiance, ni son admiration. « *Si un incendie devait ravager la maison, me dit-elle un jour, la première chose que je sauverai, ce sont les Lettres du Père de Nantes.* » Et sa fidélité demeure le plus riche testament qu'elle légua aux siens et à beaucoup de ceux qui l'ont connue et aimée.

Qu'y avait-il donc de “*pas ordinaire*” chez celui qui deviendrait bientôt “notre Père” ? Je crois que c'est d'abord l'amour qu'il nous donnait de notre plus bel héritage : ayant vécu nos premières années sous le gouvernement du Maréchal, nous l'avions naturellement aimé, mais lui, le Père, nous en donnait les raisons, et quel honneur c'était de défendre sa mémoire tandis qu'il mourait ignominieusement en prison. Notre grand-père, officier de l'armée de l'air, avait dénoncé Pierre Cot pour le sabotage de nos avions sous le Front populaire et fait mettre les traîtres en prison : lui, le Père, nous expliquait cette immense trahison qui devait livrer notre pays au communisme, et “bon papa Daubresse” devenait un héros à nos yeux. Ainsi nous faisait-il aimer notre tradition familiale et « prendre parti hardiment », nous faisant comprendre que la vie n'est pas neutre.

Ainsi, à l'école de “l'abbé”, nous « *pesions que c'est* » d'être nés français et catholiques et que la vie était belle avec un tel patrimoine à défendre et à faire fructifier, et sous une telle conduite et direction ! Mais lui, cela nous le comprendrions peu à peu, n'exerçait sur nous un tel attrait que parce qu'il se voulait, et qu'il était, par toutes les fibres de son âme, *fil* et *héritier*. Héritier du cœur de son père, le commandant Marc de Nantes, de la sagesse de sa mère, du dévouement des Frères des Écoles chrétiennes et, nous le découvririons bientôt, de l'intelligence et de la science

inépuisable de “l'incomparable ami” qui, depuis le séminaire, avait formé son jugement et l'avait instruit, averti, de toutes choses divines et humaines.

Aussi, quelle inquiétude, quel désarroi, le jour où il me dit sa résolution d'entrer *au Carmel*. Plus secret que le secret d'Amicus, y avait-il donc un attrait divin qui parlait plus fort, en ces années de guerre, que la défense de l'Indochine et de l'Afrique françaises ? De sa personne, il est vrai, rayonnait, depuis le premier jour, une foi qui le jetait à genoux pour la prière au début du cours et qui nous tenait sages pendant sa Messe, une foi que nous comprenions aussi solide que toutes les vérités qu'il nous enseignait. À son école et à son exemple passait en nous la conviction que tout était vrai et souverainement aimable dans notre religion : il n'y avait donc qu'à suivre, qu'à le suivre lui et, par lui, les maîtres de sa vie d'esprit, et Jésus le Maître des maîtres.

Du Carmel il nous revint, jugé indésirable. Le trésor de grâces et de civilisation qu'il nous découvrait était contredit, méprisé, trahi au nom même de l'Évangile « *au point de tromper les élus eux-mêmes* ». C'est ce trésor, que déjà nous aimions, qu'il faudrait défendre, et quoi de plus exaltant que de se battre pour *ce qu'on aime*, pour *ceux qu'on aime* ?

L'amour était entré dans notre vie, avec le désir du plus haut service, jusqu'au sacrifice. L'amour de la famille s'étendait à la France dans sa vocation civilisatrice et missionnaire, et cela s'appelait alors l'Algérie française, l'Algérie du Père de Foucauld, à sauver et maintenant à reconquérir.

« *Qui est cet abbé ?* » « *Eh bien, un grand mystique, maman !* » un mystique “total”, qui réalise à la fois et dans un même élan d'amour l'idéal du moine et celui du missionnaire, « *prêt à aller jusqu'au bout du monde et à vivre jusqu'à la fin des temps* » pour l'extension du Royaume de Dieu. Moine par son identification au Christ, mais au Christ vivant, au Christ missionnaire, le grand missionnaire eucharistique, à l'école du Père de Foucauld.

C'est cette mystique qui l'identifiera à l'Église dont

✂ _____
COMMANDE, Nom et adresse :

.....

Éditions CRC, 15 boulevard Traini – B. P. 3 – 10260 Saint-Parres-lès-Vaudes – France.
Email : crc.france@wanadoo.fr – <http://www.site-crc.com>

RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE *LA CONTRE-RÉFORME CATHOLIQUE*.

il chantera inlassablement les gloires, la divine maternité, l'unité, l'unique salut, qu'il défendra avec un violent amour un amour jaloux, contre ceux qui reniant la Chrétienté, reniant leur baptême, rêvent d'une Église sans frontières sous le régime de la liberté religieuse.

Cette mystique "totale" est bâtie sur une philosophie et une théologie « *anciennes et nouvelles* », d'une inépuisable fécondité, harmonisant parfaitement raison et foi, révélation et sagesse humaine, sous le regard de Dieu, Verbe Créateur et Sauveur, unique source de toutes grâces divines et humaines, et dans le Cœur Immaculé de Marie.

Le premier sujet de dissertation que, professeur de philosophie, il nous avait donné à traiter, il m'en souvient, était : « *Le philosophe remarque l'essentiel inaperçu... Commentez cette maxime.* » Le commentaire de mes quinze ans resta bien court, mais il nous fit remarquer qu'il y avait un essentiel inaperçu par les plus grands philosophes eux-mêmes, volontairement et totalement inaperçu, c'est le caractère "essentiel" de la relation de chaque être, éminemment des êtres spirituels, à Dieu leur Créateur, relation irréductible à leurs formes et natures, même si elle ne les contredit ni ne les ignore, et la "projection" de cette relation unique, dans le temps et dans l'éternité, qui constitue l'histoire de chacun de nous, définit sa personne et lui donnera enfin son "nom nouveau", d'éternité.

Définition mystique, totale, d'un être en relations, c'est-à-dire d'un être essentiellement "familier" de ses père et mère, de ses frères, de sa nation, de son Église, membre d'une communauté et qui s'épanouit dans le dévouement pour elle jusqu'au sacrifice total. Ainsi le Père de Foucauld se voulant frère universel et mourant martyr de ces frères qu'il voulait gagner.

La vie de notre Père écrite par frère Bruno, mais écrite par notre Père lui-même pour toute une partie de sa vie dans ses "MÉMOIRES ET RÉCITS", laisse bien apercevoir cet "essentiel inaperçu", l'essentiel d'un fils de Dieu qui vit dans l'action de grâces de son baptême, d'un fils de l'Église par sa vocation, son ordination, son dévouement pour Elle, sa vérité à enseigner et à défendre, aimant tout de sa vie, de son être historique et de son corps qui est la Chrétienté, jusqu'à s'identifier à elle. Cette mystique totale est capable de nous atteindre, de nous saisir où que nous soyons et de nous entraîner dans le royaume du Christ et de la Vierge Reine et Médiatrice, royaume qui est

du Ciel et de la terre, avec lequel il est, lui, comme tous les saints, de plain-pied et qu'il veut ouvrir aux plus petits, jusqu'aux harkis tombés à nos côtés, sous les plis du drapeau français et « *qui nous précéderont dans le royaume des Cieux* ». Docteur mystique mis à part pour l'heure de la résurrection de l'Église.

Mais de toutes les relations, la plus merveilleuse, celle qu'il n'a cessé de nous donner à contempler, source de toutes les grâces dans l'économie de la Rédemption, qui résume toute l'œuvre divine en ce monde, c'est l'union des Cœurs de Jésus et Marie, Alliance nouvelle et éternelle, dont renaissent nos âmes sur le lit nuptial de la Croix. « *Femme, voilà ton fils.* »

« TÉMOIN DE L'ÉGLISE »

« *Fils de la Sainte Union des Cœurs de Jésus et de Marie* » dit tout de l'âme très aimante de notre Père, dont toute la vie fut une recherche de la pureté et perfection de l'amour de Dieu et du prochain, qui est le cœur même du cœur de l'Église. Ce livre est l'histoire d'une âme jamais occupée d'elle-même, qui dès les premières pages nous fait entrer dans l'univers de son baptême qui n'est autre que celui de l'Église, et qui nous conduit jusqu'à la rencontre de Dieu, dans l'amour, ce qui fait de notre Père notre *prochain* en vérité, et lui mérite le titre de Docteur, nous attirant à répondre à l'amour par l'amour. Il en fit la confidence à l'un de nos frères, il voulait résumer sa vie et son œuvre par ces mots : « TÉMOIN DE L'ÉGLISE » dans le grand procès qui oppose le Christ et l'Antichrist, l'Église et le monde, la cité de Dieu et la cité de Satan. Sa mystique "totale" est la mystique de l'Église.

« *À votre louange, ô mon Dieu, je confesse que pas un seul jour de ma vie je n'ai cessé de me réjouir d'être enfant de l'Église... Le mérite en est à cette Église même... un fils n'a point de mérite à vivre auprès de sa mère. Tout le bienfait est pour lui. Tout le mérite est à elle, si douce, si sage. Elle m'a enseigné vos Paroles, elle m'a nourri du Pain des Anges, elle m'a formé à votre loi, ô Sagesse, et j'ai appris à l'exemple des saints, la douceur de vos béatitudes, Jésus ! Elle m'a été une mère, attentive à me protéger du monde, à me défendre de moi-même, à exorciser mes démons. Très tôt, j'eus le sentiment de tout recevoir d'elle, dans l'obéissance et la crainte filiale... À qui irions-nous, Mère ? Vous avez les paroles de la vie éternelle.* » (PAGE MYSTIQUE, n° 54)

frère Gérard de la Vierge.

COMMANDE. Indiquer vos nom et adresse au recto du bon de commande.

Je désire recevoir l'ouvrage de **Frère Bruno de Jésus-Marie** :

GEORGES DE NANTES, DOCTEUR MYSTIQUE DE LA FOI CATHOLIQUE.

Un volume, 576 pages, 127 illustrations, broché.

25 € + port* × ex. = – Total de la commande = €

* POUR L'ENVOI EN UN SEUL PAQUET : 1 volume : 4,50 € ; 2 volumes : 8,50 € ; 3 volumes : 9,50 €.